

FOUILLES DE XANTHOS - RAPPORT SUR LES RÉSULTATS DE LA CAMPAGNE DE L'ANNÉE 1953

Prof. Pierre DEMARGNE

La quatrième campagne de fouilles à Xanthos a été conduite par MM. Demargne et Metzger, assistés de M. Frézouls, pensionnaire de l'Institut français de Beyrouth, à qui a été confié le déblaiement du théâtre romain, et de M. Coupel, architecte, qui a fait des relevés sur l'acropole, au théâtre et aux monuments funéraires. Le commissaire du gouvernement turc était cette année le directeur du Musée de Brousse, Bay Lûtfi Tuğrul.

I) Notre effort principal a porté cette année encore sur *l'acropole lycienne* où nos recherches s'étaient développées de façon intéressante en 1952. Le niveau le plus récent de l'occupation antique est maintenant très heureusement marqué par la présence, dans une grande maison ou résidence, d'une mosaïque du IV^{ème} siècle de notre ère, époque de grande prospérité pour la ville, les monnaies le montrent bien d'autre part. Le motif central de cette mosaïque est une chasse de Méléagre et Atalante (Fig. 1 et 2), de style analogue à celui des mosaïques les plus récentes d'Antioche; autour de ce motif des motifs secondaires figurent dans des cadres: chasseurs, chiens, cerfs, oiseaux, poissons. A l'Ouest de la salle une réfection a substitué à ceux-ci deux bustes féminins, Euprepeia et Eirènè, et d'autre part le thème de Thétis tenant son fils Achille suspendu par le talon au-dessus de la source du Styx.

Dans la partie Est de l'acropole nous avons enlevé une masse de terre considérable au pied du mur de soutènement dégagé l'an passé. Sous le niveau romain un seul est nettement reconnaissable, celui de la période 540-480 avant notre

ère. Les trouvailles de céramique attique à figure noire (avec de très belles pièces) ont été aussi abondantes qu'en 1952 (Fig. 3); il s'y joint quelques tessons des divers styles de la Grèce de l'Est (Fikellura) et d'une céramique locale, des exemplaires aussi, assez rares, du Rhodien orientalisant remontant à la fin du VII^{ème} siècle. Ajoutons une jolie petite tête de Kouros ionien en marbre (début du V^{ème} siècle). Il semble que dans cette région nous soyons sur le point de découvrir une construction importante dont trois côtés sont visibles; dans une cour qui la précède sont en place une grande vasque de marbre et des pithoi sur des banquettes (Fig. 4) — Dans la partie Ouest de l'acropole, en contre bas d'une région très ruinée où dut s'élever le temple principal (un autel taillé dans le rocher, une base avec dédicace à Artémis Ephesia ont été reconnus les années précédentes), nous avons retrouvé, malheureusement non stratifiées, des terres cuites de la fin du VI^{ème} siècle ainsi que diverses petites offrandes. Elles attestent à leur tour le caractère religieux de cette région dès l'archaïsme. — Les recherches sur l'enceinte n'ont pu progresser davantage cette année.

II) Le *théâtre romain* a été fouillé cette année aux deux tiers environ. Les gradins sont nettoyés, l'orchestre vidé de terre, les parodoi presque entièrement dégagées. (Fig. 5). On a commencé l'exploration du mur de scène, dont les blocs sont amoncelés dans l'orchestre; les deux ordres superposés pourront être restitués. Les passages sous le mur de scène sont particulièrement bien conservés. La ligne du mur du pulpitum apparaît parallèle

au mur de scène. On pourra sans doute reconnaître ce que fut le théâtre hellénistique avant le théâtre romain; des sondages permettront peut-être même de juger de l'état de cette région, en plein coeur de la ville archaïque, avant la construction du théâtre. — En avant de la parodos Ouest ont été recueillis un fragment de tête en relief appartenant à la frise Sud des Harpyies (jointif d'un bloc de Londres), et un avant-train de lion archaïque en marbre (Fig. 6) qui doit être en liaison avec ce même monument des Harpyies.

III) Autour des *monuments funéraires* explorés de 1950 à 1953, nous nous sommes bornés à des recherches complémentaires mais qui ont été fructueuses. Si l'élargissement des sondages autour de la tombe du Lion n'a malheureusement rien donné, une nouvelle tombe hellénistique a été dégagée dans le cimetière situé au pied des Harpyies: elle est comme les précédentes creusée dans le rocher, mais beaucoup plus large; le mobilier en est intéressant et intact, amphores rhodiennes, calathos, ciste et lampes de terre cuite, et surtout une coupe hémisphérique en verre, au décor gravé de rosaces, très probablement alexandrine (coupes identiques à Canosa d'Apulie) (Fig. 7).

Une importante découverte concerne la stèle inscrite: au couronnement de celle-ci peut être attribué de façon certaine le piédestal d'une statue assise; on peut encore espérer retrouver les débris de celle-ci dans l'agora voisine; c'était évidemment celle du dynaste et il en doit être fait mention dans l'inscription. Les dimensions du bloc identifié (Fig. 8) correspondent exactement aux traces laissées sur le lit d'attente de la dalle-couvercle; les trous d'encastrement des pieds d'un trône, l'emplacement des deux pieds du personnage assis sont parfaitement visibles sur le bloc.

Nous avons poussé des reconnaissances dans les bois voisins du site de Xanthos, vers l'Est, là où s'étendent les cimetières d'époque romaine: nous y avons reconnu un *hérôon* du II^{ème} siècle de notre ère (Fig. 9): au haut d'un podium accessible

du côté sud, la chambre funéraire présente trois niches sous des arcs; déjà deux piédestaux de sarcophages ont été dégagés. Il reste la partie basse d'un sarcophage attique à scène de bataille (Fig. 10) et quelques débris d'un sarcophage à amours. Dans les éboulis de l'herôon se trouvait un fragment de couvercle de sarcophage avec deux personnages allongés et sur la tranche du lit une scène pittoresque avec triton et naïade.

D'un cimetière turc de la même région provient un très curieux relief archaïque de guerrier tenant des deux mains sa lance devant lui; l'influence græcque (vers 550) est déjà sensible. Ce relief doit provenir d'un monument funéraire de la ville. (Fig. 11).

IV) Au Musée d'Antalya a été entrepris le catalogue des monnaies, 400 environ, découvertes depuis le début des fouilles. La plupart sont des monnaies impériales, romaines ou byzantines. Nous nous sommes attachés particulièrement aux monnaies lyciennes, deux petits bronzes appartiennent au dynaste Périclès, le plus grand nombre à la ligue lycienne; quatre monnaies de la province portent au droit le buste de l'empereur Claude, au revers des motifs lyciens (sauf un exemplaire jadis trouvé à Pinara, ce sont les premières de ce type assez rare que l'on trouve sur un site lycien).

Nous projetons en 1954:

1) de continuer les recherches sur l'acropole lycienne, en reprenant l'étude de l'enceinte;

2) d'achever la fouille du théâtre et de tenter quelques sondages en profondeur, d'étudier aussi la liaison avec l'agora voisine;

3) De reprendre nos travaux au monument des Néréides en vue d'une publication qui succéderait à celle des monuments funéraires.

Les deux premiers volumes de la publication de Xanthos sont en préparation, l'un consacré aux *Piliers funéraires*, l'autre aux *Sarcophages et Tombes rupestres*.

Janvier 1954

THE SWEDISH EXCAVATIONS AT LABRANDA 1953

Prof. Gösta SÄFLUND

The fifth season of excavations at Labranda started on 25th of June, and ended on 20th of August.

1) In the area immediately to the west of Propylon Y, the eastern entrance to the Temple terrace, an archaic foundation of big unworked stones was uncovered. Its superstructure, which consisted of small stone slabs and red «Kargicak earth», had fallen down on each side of the foundation, with signs of fire and violent destruction. The foundation measured circa 1.75×1.75 metres. See Plan and (Fig. 1). Iron spear heads and bronze arrow heads were found in the earth around the foundation, also animal bones and sherds of subgeometric and orientalizzing cups and shallow bowls together with fragments of polychrome Ionian sixth century ware.

This structure might well be the old altar of Zeus Stratios, and the destruction might be due to the invasion of Davrisis in 497 B.C.

The presumed altar lies on a rather narrow terrace, the south limit of which is the archaic wall Omega (Ω) which was excavated in 1951.

2) In the east part of the Stoa of Maussollos (Stoa B) a new trench was made. The marks of three different fires could be seen. Numerous roof-bricks were found. The oldest pottery found belongs to Hellenistic times.

3) Also behind the Oikoi a trench was opened. The most interesting find was a triglyph block from the northwest corner of Andron A.

In the south room of the Oikoi a trench was opened down to the virgin rock on which the Oikos walls were founded, at the depth of 4.30 m. beneath the

level of the pavement. Also the foundations in brickfaced concrete work of the cupola, which in a later period constituted the roof of the Oikoi, reached the same level.

4) To the east of the Propylon Y, near one of the two main springs of Labranda (the other one lies higher up to the north-west, outside the Temenos) several trenches were dug, some of them to get a definite idea of a supposed stoa in this part. Although a new pond was made, the trenches very soon filled with water and therefore had to be refilled. As we did not want to damage the spring, we had to leave this question open.

5) The staircase at the west end of the Wellhouse terrace has been cleared, as well as the front of the storehouse beneath the Temple of Zeus, and the wall connecting the facade of the storehouse with the south foundation wall of Andron A.

6) Trenches were opened in the south-east corner of the Wellhouse terrace. They showed that there was no entrance to the terrace from that side.

Some ashlar blocks found here indicated that the stoa of this terrace faced north and had its back wall founded on the south wall of the Wellhouse terrace. This back wall probably consisted of square stone pillars at intervals corresponding to the intercolumnia of the facade of the stoa. The space between the pillars seems to have been closed by stone parapets, possibly faced with marble. Cf. reconstruction sketch (Fig. 2).

7) The excavation of «Andron C», situated beneath the Andron of Maussollos (B), was continued. On the bottom of

it a seated male sphinx in marble was found, analogous to the winged demon reliefs from the Palace of Darius in Susa, now in the Louvre, - a most interesting find (see Fig. 3). It probably served as an acroterium of the Andron. A fragment of the right wing of another sphinx was also found.

Contrary to the other Andrones, «Andron C» lacks an apse.

To the east of «Andron C» well preserved parts of the triglyph frieze of Andron B were found.

In sounding to the south of the building, the lower part of a marble stele was discovered. It has inscriptions on both sides, one of which is a decree of Mylasa, also containing a letter of the dynast Olympichos, in which he gives a grant of land to Zeus Osogoa. The other is somewhat later, stating proprietorship in the vicinity of Mylasa.

8) Between «Andron C» and the «Byzantine church», on a lower level, a vault was discovered, containing numerous bricks and some marbles, one of which is a part of the above-named stele. On getting deeper here, we found an oven connected with the substructure for a tepidarium. It was in part well preserved, but most of it had been destroyed. The presumed apse of the church was tested and proved to be the frigidarium of the same big Roman bath (Z) to which the tepidarium belongs. As this part of the excavation

was not part of the programme, and because of lack of time, it was not possible to continue the researches here.

Behind «Andron C» a reservoir was found containing much pottery of late Hellenistic and Roman times.

9) The Great staircase was sounded in two places without results as to absolute dating. (Cf. Fig. 4).

10) The excavation of the «Ablution hall» (P) was brought to an end.

11) The big drain beginning at the Great staircase was tested in several parts.

12) The Roman bath (R) has been cleared, and to the east of the «Ablution hall» (P) a hot-room with hypocaust has been found. The bath shows signs of several repairs and rebuildings. Quite a lot of marbles from the East Propylaea had been reused in this building as early as the sixth century A.D.

In the apse of one of the big rooms of the bath a high marble base with a horse in relief was discovered, approximately *in situ*. A comical mask in terracotta was also found. Other finds were: fragments of window glass, an iron strigilis, a late Roman bronze fibula, bronze coins, two fragments of marble bearing inscriptions, and a Christian graffito.

We regret very much that we have not been able to obtain a map from the air of Labranda, which is indeed very much needed.